

République Française

**EXTRAIT DU REGISTRE DES DELIBERATIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

**SEANCE DU 7 JUILLET 2025**

<b>Conseil d'administration du</b>	7 juillet 2025 à 14h30
<b>Date de convocation</b>	12 mai 2025, soit dans les conditions fixées par les statuts
<b>Lieu</b>	Musée du Louvre-Lens, au lieu habituel de ses séances
<b>Présents</b>	Nathalie GHEERBRANT ; Sabine FINEZ ; Valérie BIEGALSKI ; Caroline MELONI ; Alexandre COUSIN ; Valérie CUVILLIER ; Philippe DUQUESNOY ; Hilaire MULTON ; Laurence DES CARS ; Kim PHAM ; Olivier GABET ; Mathilde PROST ; Souraya NOUJAÏM ; Aline FRANCOIS-COLIN ; Daniel PERCHERON ; Jean- Yves LARROUTUROU ; Caroline JOLY ; Laetitia MANIER ; Sandra GUTHLEBEN.
<b>Pouvoirs</b>	Xavier BERTRAND à Sabine FINEZ ; François DECOSTER à Valérie BIEGALSKI ; Bertrand GAUME à Sandra GUTHLEBEN ; Dominique DE FONT-REAUXX à Mathilde PROST ; Ariane THOMAS à Souraya NOUJAIM ; Francis STEINBOCK à KIM PHAM ; Henri LOYRETTE à Laurence DES CARS ; Luc BOUNIOL- LAFFONT à Aline FRANÇOIS-COLIN.
<b>Excusés</b>	Xavier BERTRAND ; Jean-Paul MULOT ; Aurore COLSON ; Mady DORCHIES-BRILLON ; François DECOSTER ; Christelle BUISETTE ; Sylvain ROBERT ; Bertrand GAUME ; Dominique DE FONT-REAUXX ; Ariane THOMAS ; Francis STEINBOCK ; Luc BOUNIOL-LAFFONT ; Henri LOYRETTE ; Frédéric SALAT- BAROUX ; Lucie RIBEIRO.
<b>Quorum</b>	Atteint, le Conseil d'Administration peut valablement délibérer
<b>Secrétaire de séance</b>	Madame Sabine FINEZ

## Délibération n°2025\_011

### Programmation des expositions 2026-2027

Vu le Code général des collectivités territoriales, et notamment ses articles L. 1431-1 à L. 1431-9, R. 1431-1 à R. 1431-21,

Vu l'arrêté du Préfet de la Région Nord Pas-de-Calais du 3 décembre 2010 portant création de l'établissement public de coopération culturelle « *Musée du Louvre - Lens* »,

Vu les statuts de l'Établissement Public de Coopération Culturelle « Musée du Louvre-Lens », et notamment son article 9,

## Rapport de présentation au Conseil d'Administration

Le projet scientifique et culturel du Musée du Louvre-Lens prévoit l'organisation de deux expositions temporaires par an dans la galerie d'expositions temporaires.  
Par ailleurs, le musée organise régulièrement des expositions dans le « Pavillon de verre » et l'espace « Mezzanine » en communication avec les réserves visibles et visitables.

La programmation des expositions au titre de 2025 avait fait l'objet d'une délibération en date du 3 juillet 2024. Le 6 mars 2025 a été délibérée la programmation d'une exposition « Vents d'Est, vents d'Ouest, une histoire revisitée de l'orientalisme » (titre provisoire).  
Il importe aujourd'hui de pouvoir compléter cette programmation et d'acter la programmation des expositions pour la période suivante, de l'automne 2026 au printemps 2027.

La programmation présentera, dans la Galerie des expositions temporaires, les expositions suivantes

- Automne 2026 : « Trop mignon ! » (titre provisoire)
- Printemps 2027 : « Carthage » (titre provisoire)

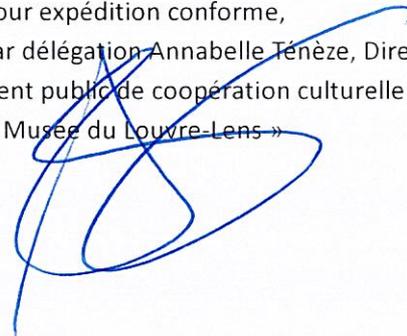
Par ailleurs, sera présentée en 2026 dans l'espace « Mezzanine » une exposition « Comédie française au Louvre-Lens ».

Les projets d'exposition sont présentés en annexe, jointe.

-----  
Le Conseil d'Administration, après en avoir délibéré, décide à l'unanimité :

- **D'approuver la programmation culturelle des expositions 2026-2027, telle que figurant en annexe.**

Fait et délibéré, les jours, mois et an susdits  
Pour expédition conforme,  
Pour la Présidente, par délégation Annabelle Ténèze, Directrice de  
l'établissement public de coopération culturelle  
« Musée du Louvre-Lens »



## Annexe 1 – Trop mignon ! (Titre provisoire)

23 septembre 2026 – 18 janvier 2027

Exposition produite en partenariat avec les Musées de la ville de Strasbourg

Commissariat :

Emilie Girard, Directrice des Musées, Ville et Eurométropole de Strasbourg

Annabelle Ténéze, Directrice du musée du Louvre-Lens

Assistées de Louise Kolodziejski, musée du Louvre-Lens

À l'automne-hiver 2026, l'exposition « Trop mignon ! » (Titre provisoire) nous offre de traverser l'histoire de l'art à la rencontre de ce qui nous procure du bonheur, du plaisir, du réconfort. Du pouvoir émotionnel des animaux de l'antiquité à nos jours, de l'histoire de l'invention de la couleur rose au 18<sup>e</sup> siècle à la paillette en art, du *cute* au *kawaiï*, pourquoi et comment les œuvres d'art nous font-elles du bien ? L'exposition nous proposera grâce aux œuvres présentées et à des dispositifs de médiation, un voyage à travers nos émotions et leur histoire.

L'inventeur du web, Tim Berners-Lee, interrogé en 2014 sur ce qui l'avait le plus surpris dans le développement d'Internet, a répondu : le succès des vidéos de chats. Chats-stars du web, publicités mettant en scène des bébés joufflus, collectionnisme de figurines, rondeurs et yeux démesurés des personnages de dessin animé, goût pour le rose ou l'arc-en-ciel... Jamais le mignon ne semble avoir été aussi présent que dans notre monde actuel. Notre espace visuel, culturel, médiatique ou numérique, reflète cette fascination au quotidien pour ce que les Anglo-saxons appellent le *cute* et les Japonais le *kawaiï*. Ce goût se retrouve également chez nombre d'artistes qui s'emparent dans leurs œuvres non seulement de la force visuelle mais aussi du pouvoir émotionnel du mignon. Ils mettent en scène ce besoin de douceur, de tendresse, sans occulter pourtant une certaine acidité présente derrière la beauté du sucré. De même, le nouveau domaine de recherche universitaire des *cute studies* au sein des *cultural studies* gagne progressivement l'histoire de l'art qui s'intéresse désormais notamment à l'histoire du rose, ou réétudie différemment la représentation animalière, dont la relation des artistes à leurs animaux. Les œuvres d'art ancien que nous regardons comme mignonnes aujourd'hui l'étaient-elles pour les contemporains de leur création ? L'exposition sera l'occasion de chercher à travers les siècles, voir les millénaires, les origines du mignon et l'évolution des sentiments en art.

Quand naît l'idée du mignon ? Comment se fabrique le mignon ? Cette exposition interroge le ressenti des visiteurs et des visiteuses face aux œuvres. Nous savons désormais que nos émotions aussi ont une histoire qui s'inscrit aussi bien dans notre histoire personnelle que dans notre histoire collective. Le mignon pourrait ainsi regrouper les qualités esthétiques des représentations et des formes qui, à travers les siècles jusqu'à aujourd'hui, procurent des sentiments bienveillants et du plaisir en raison de leur douceur, de leur délicatesse, de leur format miniature, de leurs rondeurs, de leurs couleurs spécifiques, ou encore de leur innocence ou de leur vulnérabilité. La réception du mignon s'inscrit ainsi également dans l'étude de la psychologie ainsi que des neurosciences. En 1943, l'éthologue Konrad Lorenz conclut de ses recherches que les attitudes bienveillantes que nous adoptons naturellement envers les bébés, les enfants et les animaux sont le fruit de réactions comportementales innées qui répondent à des caractéristiques morphologiques précises. Il définit le *Kindchenschema*,

le « schéma enfant » : tête disproportionnée, crâne prédominant, grands yeux, corps arrondis, membres courts, joues potelées provoquent chez les humains des émotions immédiates. D'un point de vue sensoriel, les textures souples, douces, élastiques, les fourrures synthétiques et peluches, les formes organiques, procurent un confort et un réconfort qui ont scandé régulièrement l'histoire de l'art et du design.

Le mignon serait-il donc un plaisir innocent et sans danger ? Ce serait oublier que les formes douces, naïves ou enfantines peuvent cacher une profondeur critique ou ambivalente. Cette face sombre du mignon et cette dimension politique trouvent un exemple paradoxal et ultime dans l'usage du mignon comme un cheval de Troie dans la propagande d'idéologies totalitaires. De l'autre, la douceur du mignon serait une sorte d'exutoire aux difficultés et à la violence, au service d'une réaffirmation de valeurs de pacifisme et d'acceptation, comme un acte de vie malgré tout, comme le souligne par exemple l'histoire des photographies de guerre mettant en scène les animaux ou les sauvetages d'animaux. Le retour du mignon, le succès de ses représentations et de sa galerie de personnages, avec en tête les figures mythiques des licornes, seraient également un réconfort à la mélancolie contemporaine et, face aux fracas du monde contemporain, l'expression d'un pouvoir de résistance porté par la tendresse et de la gentillesse.

Le parcours de l'exposition se déroulerait en différents thèmes : « Les premiers animaux de compagnie : les espèces compagnes et le sentiment dans l'antiquité », « L'invention du sentiment : amour, anges, bébés, famille... », « Une histoire du rose », « De l'art qui a du chat et du chien », « Plus c'est petit, plus c'est mignon ? », « Les peluches et les doudous à l'œuvre », « Le mignon va-t-en-guerre : mignon et politique », « Croire aux licornes ? Le *dark side* du *cute* et le mignon comme un réconfort à la mélancolie contemporaine », « Kawaiï : le mignon japonais », « Voir le monde et le musée avec des paillettes : réenchanter le quotidien ».

## Annexe 2 – Carthage (Titre provisoire)

Printemps 2027

Commissariat général : Hélène Le Meaux, département des Antiquités orientales (DAO),

Musée du Louvre

Cette exposition a pour finalité de faire (re)découvrir Carthage (cité et civilisation) et son rayonnement à travers le temps (814 av. J.-C. - IV<sup>e</sup> s. de notre ère) et l'espace (Afrique du Nord, Levant, Méditerranée occidentale), à partir de personnages majeurs de son histoire, qu'ils soient réels ou imaginaires.

Cette exposition est conçue non seulement comme une synthèse des recherches menées sur Carthage et le monde punique, mais elle a aussi pour but de favoriser les dialogues entre les productions artistiques dans le bassin Méditerranéen. Seront ainsi mis en évidence, à partir des collections du Louvre, principalement du DAO, mais aussi des DAGER, DOA, DP, et de prêts principalement des musées de Tunisie et d'Espagne, les interactions, échanges, réponses et apports entre la civilisation des Punique et celles de ses voisins, alliés et ennemis de l'Antiquité (Phéniciens, Libyens, Étrusques, Grecs, Sardes, ..., et Romains).

Après une **introduction** qui plongera le visiteur de manière visuelle et sonore dans la Carthage qu'il connaît entre théâtralité et tragédie, entre mesure et démesure, le parcours sera organisé de manière thématique et chronologique, à partir de trois portraits féminins **Elissa-Didon**, **Salammbô** et **Sophonisbe** et de trois portraits masculins, **Hamilcar Barca**, **Hannibal le barcide** et **Scipion l'Africain** qui incarnent tous la cité, à des moments clés de son histoire.

Le personnage d'**Elissa**, princesse de Tyr, devenue **Didon** reine de Carthage introduira la section consacrée à la fondation de la cité, de Byrsa à Carthage en suivant son voyage depuis la cité phénicienne en passant par Chypre. Seront ici convoquées des données environnementales, stratigraphiques et historiographiques, révélant la fondation de la cité mais également son évolution et sa redécouverte depuis les voyageurs arabes du XI<sup>e</sup> s. jusqu'aux fouilles actuelles. Une partie retracera la vie quotidienne des Punique et des étrangers au sein de la cité, leurs métiers et leurs activités, leurs habitudes culinaires et la mode vestimentaire, incluant le traitement du corps et la parure. En convoquant **Salammbô** de Flaubert le visiteur découvrira la réalité archéologique du tophet et les autres lieux de culte dévoilant autrement la ferveur religieuse des Carthaginois. Une présentation des tophets de Sardaigne et de Sicile constituera un moment fort et charnière de l'exposition, introduisant la section consacrée au monde punique en Méditerranée.

Dans cette section le visiteur sera confronté aux questions de commerce, migrations, voyages et échanges à travers des développements sur la fondation d'Ibiza et sur la navigation. Les épaves de Binisafuller à Minorque, d'El Sec à Majorque, de Carthagène et de Bajo de la Campana avec leurs cargaisons composées d'amphores et de céramiques puniques, de lingots de plomb et d'étain, de défenses d'éléphants inscrites pourraient idéalement faire l'objet de dispositifs immersifs. L'épave de Marsala sera l'élément de transition avec le thème de la guerre et des conflits incarnés par les personnages militaires **Hamilcar Barca**, **Hannibal le barcide** et **Scipion l'Africain**.

Un chapitre attendu sur les Guerres puniques mettra en avant le climat de manifestations des puissances et d'opposition de forces qui ont ancré Carthage dans notre mémoire occidentale. Sources historiques et archéologiques seront confrontées, accompagnées de sources

LOUVRE

Lens

iconographiques antiques et modernes. Ce sera notamment l'occasion d'aborder le thème des éléphants et leur rôle dans les conflits et dans notre imaginaire. Les théâtres des opérations nous permettront de mettre l'accent sur les liens des Carthaginois avec leurs voisins d'Afrique du Nord ; le personnage de **Sophonisbe** incarnera l'introduction d'une sensibilité punique en Numidie.

Enfin une dernière section sur la destruction de Carthage par les troupes de Scipion Émilien, le temps de malédiction et les tentatives de renaissances avant la fondation de la colonia Concordia Julia-Carthago en 29 av. J.-C.. mettra en valeur l'impressionnante collection d'art romain de Carthage du Louvre au DAGER : évocation de monuments importants, portraits impériaux, mais aussi d'habitants à travers les épitaphes des *officiales*. Une attention particulière sera donnée aux réminiscences puniques dans l'art romain à Carthage à travers l'épigraphie, l'onomastique, l'iconographie, la religion et la survivance de divinités préromaines dans le panthéon, tout comme dans l'art de vivre, en particulier la cuisine.

Cette exposition civilisationnelle riche par la diversité des supports incluant, au-delà du matériel archéologique, le cinéma, la BD, les costumes d'opéra, la tapisserie, la peinture, etc. pourra attirer des publics divers y compris scolaires. Le visiteur guidé par des visages connus sera invité tout au long du parcours chrono-thématique à découvrir les multiples facettes de la mythique cité de Carthage.

### **Annexe 3 – La Comédie Française au Louvre-Lens**

Mars 2026 – Décembre 2026

Commissariat : Louis-Gilles Pairault, conservateur archiviste, directeur de la Bibliothèque-musée de la Comédie-Française et Marie Gord, chargée de recherches et de documentation au Louvre-Lens.

Exposition produite en partenariat avec la Réunion des musées nationaux

L'espace Mezzanine du Louvre-Lens est le lieu de questionnements des collections muséales. Après l'exposition *Icônes venues d'Ukraine* mettant à l'honneur quatre œuvres du musée Khanenko de Kyiv, sera présentée, à partir de février 2026, une exposition consacrée à l'histoire des collections de la Comédie-Française.

Cette exposition permettra aux visiteurs de découvrir les chefs d'œuvre Beaux-Arts de la Comédie-Française. Elle sera aussi l'occasion de donner la parole à des élèves de la Seconde chance, à des comédiens non professionnels liés au théâtre amateur mais encore à des étudiants qui se consacrent au théâtre.

La Salle Richelieu, à Paris, est le théâtre historique de la Comédie-Française depuis 1799. Elle fermera de janvier à septembre 2026 afin d'accueillir d'importants travaux d'amélioration et de mise aux normes. À cette occasion, une quinzaine de sites culturels français s'associent à la Comédie-Française et au GrandPalaisRmn pour présenter hors de Paris, entre janvier et septembre 2026, la collection, peu connue, du musée de la Comédie-Française afin de la rendre ainsi accessible aux publics dans toute leur diversité.

Le Louvre-Lens, acteur essentiel de la décentralisation culturelle, prend logiquement sa place dans ce projet, afin de faire connaître l'histoire, le patrimoine et les missions de la Comédie-Française et œuvrer ainsi à la démocratisation des arts dramatiques, en particulier auprès des publics scolaires.

L'exposition du Louvre-Lens comprendra une quinzaine d'œuvres - peintures et sculptures - associées à des captations de pièces filmées et une scénographie visant à l'appropriation du sujet par les publics. Les thèmes abordés permettront d'apporter une vision claire et pédagogique : genres théâtraux, mise en scène, grands dramaturges, actrices et acteurs renommés, étapes fondatrices de l'histoire de la Comédie-Française.